

Profession de foi Erwann LORET_CSS3_B2

NOM & Prénoms: LORET Erwann

Profession : CRHC au CNRS

Nationalité : Française.

Date de naissance : 27/06/59

Adresse professionnelle :

IMBE UMR CNRS/AMU 7263- IRD 237

Faculté de St Jérôme Case 421

Avenue Escadrille Normandie Niemen

13397 Marseille cedex 20

Portable : 06 25 07 23 62

e-mail :

erwann.loret@uni-amu.fr

erwann.loret@imbe.fr



J'ai réussi le concours d'entrée au CNRS en 1992 comme chargé de recherche deuxième classe (CR2). J'ai obtenu mon **Habilitation à Diriger des Recherches** en 1996. C'est également à partir de 1996 que j'ai été promu au grade de CR1 et que j'ai officiellement assumé la responsabilité d'une équipe. En 2003 j'ai réussi le concours de qualification aux fonctions de professeur des Universités. J'ai réussi à nouveau ce concours en 2010. J'ai été classé premier au concours CRHC par la section 30 en 2020 et 2021. J'ai été promu au **grade de Chercheur Classe Exceptionnelle en 2022**. En 2001, j'ai été lauréat international du « GSK Drug Discovery and Development Award » pour mes recherches sur la protéine Tat du VIH-1. En 2002, j'ai été lauréat national du concours de création d'entreprise du ministère de la Recherche et lauréat régional de l'Institut National de la Protection et de l'Innovation. En 2017 j'ai obtenu un prix international pour ma contribution à la découverte d'un vaccin contre le SIDA lors du 15^{ème} congrès « Vaccines and Immunization » à Berlin.

Je suis **auteur et co auteur de 65 publications dans des revues avec comité de lecture** dont 2 ont un « impact factor » > 10 (1 MOL CELL, 1 PNAS), 25 dans des revues > 5 (2 EMBO, 1 AIDS, 15 J. Biol. Chem., 1 J. Virol., 4 Retrovirology, 2 Marine Drugs) et 7 dans des revues > 3 (3 vaccine et 4 Biochemistry). Je suis auteur et co auteur de 6 brevets dont 5 avec extensions internationales. Au niveau mobilité, j'ai effectué deux stages Post docs aux Etats Unis. Mon premier Post doc a été à l'université d'Oregon (OSU) en 1990 (formation en RMN, dichroïsme circulaire et modélisation moléculaire). Mon deuxième Post doc a été à l'université de Californie (Davis, USA) en 1992 (formation en Drug Design). Lorsque j'ai obtenu mon poste au CNRS en 1992, j'ai été nommé dans un laboratoire de Biochimie (CNRS URA 1455) à la faculté de Médecine à Marseille. En 1995, j'ai intégré un laboratoire de Microbiologie comme responsable d'équipe (CNRS UPR 9027) au campus Joseph Aiguier. A la demande de l'Université d'Aix Marseille en 2009, le ministère de la recherche a créé l'unité de recherche ETRAV (Etude sur Tat et Recherche Appliquée sur le VIH-1) labélisée ERT 2011 à la faculté de Pharmacie à Marseille dont j'ai été responsable dès sa création avec le statut de Directeur d'Unité. L'unité n'a pas été renouvelée en 2017 et j'ai choisi d'être affecté dans un laboratoire d'Ecologie (IMBE).

J'ai **plusieurs fois changé de thématiques**. J'ai débuté ma carrière de chercheurs en 1985 sur les toxines de scorpions actives sur les canaux ioniques. Lors de mon premier Post Doc, j'ai travaillé sur le VIH et j'ai travaillé sur des bio insecticides lors de mon deuxième Post Doc. En 1992, j'ai retravaillé sur les toxines de scorpions actives sur les canaux ioniques et j'ai démarré une nouvelle approche sur les toxines d'anémone de mer. Mon travail de recherche de 1995 à 2016 a été principalement sur le VIH, avec la coordination d'un essai clinique de phase I/IIa de 2013 à 2016 pour tester un vaccin que j'ai mis au point. Depuis mon arrivé à l'IMBE je développe des **thématiques en biologie marine, qui sont proches des enjeux scientifiques de la CSS3** portant sur la compréhension des liens entre le vivant et l'environnement et mettant l'accent sur leur fragilité. Les objectifs de mes recherches sont d'améliorer la compréhension et la gestion des écosystèmes marins tout en promouvant des **solutions basées sur la Nature applicables dans les pays du sud**. Actuellement je développe une méthode de contrôle de la prolifération de l'algue verte *Ulva latuca* utilisant un virus marin présent naturellement sur les côtes provençales. Cette méthode pourrait être utilisée en Bretagne mais également en Provence sur l'étang de Berre où la prolifération des Ulves a un fort impact en santé du fait d'un dégagement d'un gaz mortel lors de leur putréfaction. En **collaboration avec l'université de Cartage (Tunisie)**, nous allons mettre en place cette approche dans des lagunes autour de Tunis sujettes à la prolifération des Ulves.